

Aux origines de l'homme et de sa foi

Autor(en): **Luque, Jean-A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832213>

Nutzungsbedingungen

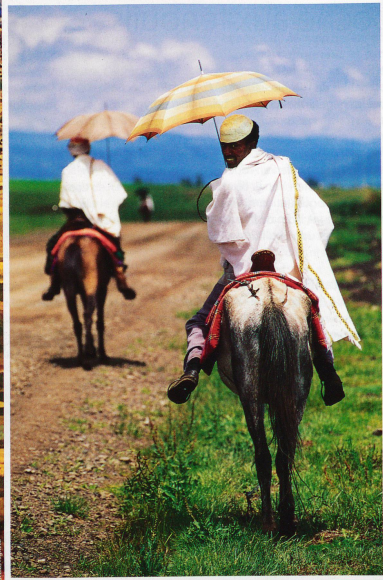
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux origines de l'homme et de sa foi

Il est une terre où le temps s'est arrêté, une contrée où les mythes fondateurs de l'Ancien Testament et les mystères archéologiques cohabitent au quotidien. Bienvenue en Ethiopie.



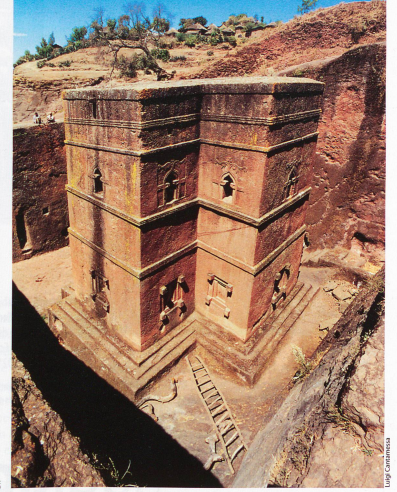
Au royaume d'Axoum, le temps a suspendu son vol.
Au détour de chaque sentier, le voyageur se retrouve face à des scènes sorties tout droit des pages de la Bible.



La foi se vit au quotidien en Ethiopie. Au cours de son existence, chaque chrétien du pays, à l'instar de ce moine, doit effectuer au moins un pèlerinage à Lalibela.



Lalibela, taillée dans le roc au XII^e siècle, a été surnommée la « Jérusalem noire ». La maison de saint Georges. A l'exception de quelques vieillards et enfants, les



Bieta Ghiorgis a été excavée sur 12 m. Elle est le symbole de l'Arche de Noé. Ce qui expliquerait ses fenêtres aveugles dans sa partie inférieure, pour empêcher les flots d'y pénétrer.

L'Ethiopie est une île suspendue aux nuages. Là, sur les hauts plateaux africains, isolés par des fractures terrestres infranchissables, les hommes sont plus près du ciel, plus près de Dieu. Du Dieu originel. Sur ces terres bénies, les femmes et les hommes ne doutent pas. Ils ont la foi. Ce que certains prennent pour des mythes, des fables ou des légendes est pour les peuples d'Ethiopie une réalité vécue au quotidien.

L'Arche d'Alliance est sans aucun doute le témoignage le plus absolu de cette foi. Le coffre qui, dans la Bible, contient les tables de la Loi données à Moïse sur le Mont Sinaï, est porté disparu dans les méandres de l'histoire. Mais pas pour les Ethiopiens. En effet, la tradition de l'Arche est solidement ancrée dans la culture et l'âme de ces chrétiens. Et ils l'affirment haut et fort: l'Arche se trouve en Axoum, à l'abri des regards, dans l'église Sainte-Marie-de-Sion.

Les explications historiques et les témoignages scientifiques manquent pour accréditer cette thèse. Qu'importe! Le récit du voyage de l'Arche vaut d'être conté. Il trouve sa source dans les fondements mêmes de la tradition éthiopienne, aux temps de la légendaire reine de Saba.

Descendants de la plus noble tribu d'Israël

Il était donc une fois... Makeda la fille d'un héros légendaire qui régna au début du premier millénaire avant Jésus-Christ. C'est elle qui dans notre récit prend les traits de la reine de Saba. C'est elle qui voyage à Jérusalem et donne un fils au roi Salomon: Ménélik. Devenu adulte, l'héritier des deux peuples repart en Afrique et emmène avec lui l'Arche d'Alliance. Cette odyssee permet aux Ethiopiens de se proclamer descendants de la plus noble des tribus d'Israël, la lignée de David. Et en devenant les dépositaires de l'Arche, ils s'approprient la pré-

férence divine réservée au peuple élu.

L'Arche a-t-elle atteint les rives du royaume d'Axoum en traversant la mer Rouge? Ou a-t-elle fait un long périple dans la clandestinité? Graham Hancock dans son livre *Le Mystère de l'Arche perdue: à la recherche de l'Arche d'Alliance* suggère qu'elle fut d'abord emportée en Egypte, plus précisément sur l'île Eléphantine (la présence d'une synagogue y est attestée par des restes archéologiques) où elle demeura cachée pendant deux siècles. Elle remonta ensuite le Nil jusqu'au lac Tana, sur l'île de Tana Kirkos. Puis, après bien d'autres périples, elle a finalement trouvé refuge dans la capitale Axoum.

Selon la Bible, de nombreux pouvoirs terribles et surnaturels sont associés à l'Arche. Raison pour laquelle, personne ne peut la voir, sous peine d'être foudroyé ou aveuglé. Seul un prêtre peut pénétrer dans la pièce qui l'abrite. Et il n'en ressort que le jour

de son décès pour être aussitôt remplacé par un nouvel homme de foi. A noter que ces religieux, gardiens de l'Arche, sont tous devenus aveugles à son contact.

La procession de l'Arche

Une tradition de l'Eglise orthodoxe éthiopienne veut que chaque église conserve en son sein un coffre, appelé tabot, qui serait une réplique de l'Arche d'Alliance. Une fois par an, l'Arche est célébrée lors des fêtes de Timkat, commémorations du baptême de Jésus, l'Epiphanie. Les tabots sortent alors des temples; les fidèles se pressent tout au long de la procession colorée et bruyante qui les mène jusqu'à la rivière ou jusqu'à un bassin symbolisant le Jourdain.

En Axoum, c'est le seul jour où, affirme-t-on, l'Arche originale n'en est rien. Elle ne quitte strictement jamais son abri.

En terre d'Ethiopie, c'est l'Histoire, toutes les histoires, qui

se sont donné rendez-vous. Au sud, dans la dépression du Danakil, le long du grand rift est-africain, le fossile AL 228-1 a été découvert. Un fossile plus connu sous le doux prénom de Lucy qui témoigne de la présence d'hominidés, il y a plus de trois millions d'années.

Autre grand témoignage de l'histoire de l'humanité: les églises monolithiques de Lalibela creusées au XII^e siècle. Comme Salomon qui bâtit son temple en vingt ans, l'empereur Lalibela fit sortir de la pierre, dans le même laps de temps, une douzaine d'églises. Ces édifices de toute beauté, taillés dans le rocher, sont vraisemblablement des répliques de sanctuaires visités par Lalibela lors de ses voyages à Jérusalem, Antioche ou Edesse.

La plus spectaculaire de ces églises sculptées, ou tout du moins la plus photographiée, est sans conteste Bieta Ghiorgis, la maison de saint Georges. Au milieu d'une impressionnante tranchée se dé-

tache ce monument en forme de croix grecque, entièrement excavé sur trois étages. Un chef-d'œuvre que la tradition locale considère comme un symbole de l'Arche... de Noé. Ce qui expliquerait que dans la partie inférieure de l'édifice les fenêtres sont aveugles pour empêcher l'irruption des flots.

Civilisation bien vivante

Mais que seraient ces lieux de culte mystérieux sans les moines, les ermites et tout ce peuple de croyants. Car la force des images ou des monuments n'est rien sans l'esprit qui les habite. Qu'on ne s'y trompe pas. Lalibela n'est pas un bâtiment à la gloire d'une civilisation disparue. Non, c'est bel et bien la scène où chaque année des milliers de croyants viennent en pèlerinage témoigner de leur foi.

Et c'est là, sans doute que l'Ethiopie est unique. Isolée physiquement par sa géographie si particulière, cette terre s'est fermée au monde dès le début du



Test auditif gratuit et conseil personnalisé
Essai sans engagement des dernières **innovations technologiques**

J. Drevon



Pully
Grand-Rue 4
1009 Pully
Tél.: 021 728 98 01

A. Fourets



M. Mercier



Neuchâtel
Rue du Concert 6
2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 80 15

BON
15% sur notre assortiment
de casques TV pour
les lecteurs de
Génération Plus

Echallens

Echallens Vision
Place des Petites Roches 3
1040 Echallens
Tél.: 021 881 66 70

A. Fourets vous reçoit sur rendez-vous
tous les mercredis chez notre partenaire

ReSound
rediscover hearing

SIEMENS

oticon
PEOPLE FIRST

WIDEX
high definition hearing

audition plus SA
vos spécialistes de l'audition



- marché
- cadeau Noémie
- coiffeur
- déjeuner Jeanne
- RV copines
- bridge
- ...



**Etre mobile,
c'est rester actif !**



WattWorld

Wattworld ISP SA - Ch de Villars 39, Genève - 022 796 43 43 - www.wattworld.ch

Spécialiste en mobilité



Une fois par an, lors des fêtes de Timkat à l'occasion de l'Épiphanie, l'Arche d'Alliance est sortie de sa chapelle par les prêtres et les moines.



L'un des prêtres tient au-dessus de sa tête un objet carré enveloppé dans un brocard: le tabot. Une représentation symbolique de l'Arche originelle.

Moyen-Age. Refuge de nombreux moines et mystiques, elle est le témoignage d'une vie religieuse et de croyances d'un autre temps. Une foi si pure qu'au XVII^e siècle, le clergé va rejeter violemment le prosélytisme des jésuites portugais et fermer littéralement les portes du royaume à toute présence étrangère pendant deux siècles.

Ce n'est pas un hasard si c'est en Ethiopie que les Falashas, te-

nants d'une judéité ancestrale, ont survécu pendant des millénaires. C'est ici aussi que les chrétiens orthodoxes respirent un christianisme quasi originel qui a développé ses propres formes de liturgie et de spiritualité. Un christianisme qui considère que la nature du Christ est uniquement divine et non pas partiellement humaine. Une religion qui a également hérité de certains

éléments de judaïsme comme la circoncision ou les jours de jeûne.

A Lalibela, le temps s'est arrêté. Sur ce haut plateau, juché à plus de 2700 mètres d'altitude, les pèlerins témoignent de leur foi, touchent au sacré. Leur Dieu est là, bien présent. Le ciel est à portée de main, accroché dans les nuages.

Jean-A. Luque

LE CLUB LECTEURS

Vous avez aimé ce reportage, alors partez en voyage avec *Général Plus*. Découvrez notre offre exceptionnelle en page 81.

Aux sources du Nil bleu



Luigi Cantamessa

L'Ethiopie n'est pas que terres et montagnes. C'est aussi la source d'un des plus importants fleuves du continent africain: le Nil bleu. Pas étonnant que dans ces contrées, il soit considéré

comme un dieu. Sa source, située à 65 kilomètres du lac Tana par 2900 mètres d'altitude, est considérée comme un site religieux. Un monastère chrétien en garde précieusement l'entrée.

Impossible d'y pénétrer sans se soumettre à des rites, notamment un jeûne. Le lac Tana, pour sa part, fait office de réservoir; il compte une trentaine d'îles et 38 monastères dont certains

sont fermés aux femmes. Au-delà des symboles et des représentations de la foi chrétienne, tous les visiteurs le confirment: le Nil bleu et le lac Tana sont des lieux magiques de toute beauté.

Dieu transformé en fée

Mais, à n'en pas douter, l'un des plus extraordinaires paysages se situe quelques kilomètres en aval du lac Tana. Un gouffre de 45 mètres avale avec force brume et fureur les eaux du Nil. Ces chutes magnifiques ne sont pourtant pas toujours aussi spectaculaires que sur la photo ci-contre. En effet, le fleuve est désormais détourné dans des canalisations et des turbines qui alimentent le pays en électricité. Reste que le captage n'est pas optimisé tous les jours. Le dieu Nil reprend alors ses droits et se donne en spectacle dans toute sa splendeur. **J.-A. L.**